

formes animées, sa riche végétation, et un seul chapiteau gothique nous présentera à la fois plusieurs feuillages différents ; on a pu faire, d'après nos vieilles cathédrales, une botanique monumentale assez variée.

Déarrassé des entraves que lui avait imposé l'art romano-byzantin dont il sortait et qu'il avait dû traverser, comme un fleuve traverse des gorges resserrées, avant que de s'étendre librement dans la plaine, ce style s'étend et s'épure, il s'assouplit, il se développe, il se dégage peu à peu, dans ses reproductions de nature animée, des types hiératiques que lui avait légués l'Orient et qui, tout en partant d'un bon principe, étaient une exagération et un abus de règles trop absolues. Il arrive à la vérité, au naturel ; il emprunte au modèle vivant ses proportions et la grâce de ses mouvements ; ses chutes de draperies sont nobles et simples. Il cesse d'avoir un parti pris de longueur démesurée dans les figures. Les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles offrent dans plusieurs portails, entre autres ceux de Reims, des images d'une forme savante, et qu'eussent pu avouer les Giotto et les Fiesole, et en suivant le courant du vrai goût qui se perfectionne, nous irons naturellement du pieux et élégant Pérugin, au suave et désespérant génie qui occupe le faite suprême de l'art, le divin Raphaël.

M. Armand-Calliat ne voulait pas copier servilement les modèles légués par le moyen âge, tels que les calices de Troyes, de Reims, et les ostensoirs des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles ; sans se permettre la licence, il ne réclamait dans ses œuvres d'orfèvrerie qu'une sage liberté de composition, pour corriger certains défauts et éviter quelques écueils. Nous pensons qu'il était tout à fait dans son droit et qu'il ne demandait que ce qui est de l'essence même du style gothique ; c'est par l'unité, la vérité, la proportion, la subordination des détails à l'ensemble, qu'une œuvre a ce caractère simple et grand, particulier au génie chrétien. Sans cela il faudrait blâmer la Papauté d'avoir osé sortir du style de Sainte-Sophie ou du dôme de Cologne, et encouragé Michel-Ange à lancer dans les airs son étonnante coupole du Vatican.